

LA LETTRE DE

JANVIER
2009n° 139
14^e année

St-Germain-des-Prés

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples,
c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

ÉDITORIAL

QUINZE ANS DÉJÀ !

Il est toujours bon de faire mémoire des choses. Nous connaissons tous notre goût français pour les anniversaires. Tous les peuples doivent faire mémoire. C'est l'enjeu de la vie, à savoir celui de la transmission des idées, du dynamisme d'une communauté vivante et reconnaissant l'importance de ce qui l'anime !

La communauté des JPs de Saint-Germain-des-Prés, je veux en témoigner comme aumônier, est restée fidèle à ce devoir de transmission. Non pas par esprit de corporatisme, mais au nom de la vérité de ce qui est transmis. Ici, c'est la foi vivante au Christ vivant dans notre Église d'aujourd'hui dans ce monde tel qu'il est.

Et je crois que c'est là la vocation du groupe des JPs à Saint-Germain-des-Prés. Regardez l'ensemble des activités des JPs. Elles sont regroupées en trois grandes catégories : Charité (JPs partage, JPs mains ouvertes, JPs Week-end ski, JPs Week-end voile, JPs Accueil, JPs Rando), formation (JPs Apprivoiser l'Évangile, JPs Repères pour croire, JPs Formation chrétienne) et vie spirituelle (JPs Week-ends spirituels, JPs Prière mensuelle, JPs Équipe liturgique).

Pourquoi tout cela ? Parce que la transmission du vivant ne se fait pas n'importe comment mais selon un ordre, la charité, la formation chrétienne, la vie spirituelle et la liturgie qui sont comme les quatre piliers nécessaires pour construire la demeure où doit avoir lieu la rencontre personnelle avec mon frère que je vois. Afin de l'aimer selon l'Évangile. Et aussi, la rencontre personnelle avec Dieu que je ne vois pas pour l'aimer selon la Charité éclairée par la foi que l'Évangile qui nous donne de contempler le Père que nous révèle le Christ. Bon anniversaire aux JPs de Saint-Germain-des-Prés.

Père Jean-Marie Vincent, *aumônier JPs* ■



Point théologique :

L'Encens

Quelle drôle d'idée : de l'encens ! Pourquoi cette agitation, cette fumée, les gens qui se lèvent, le servant qui s'incline ? Et voilà que l'autel, l'évangéliste, le prêtre, les fidèles sont enfumés ou plutôt encensés à leur tour. Pourrait-on nous expliquer tout cela ?

Les Mages ont offert à Jésus, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. On nous dit qu'on utilise l'encens pour signifier l'honneur rendu à Dieu. Les Mages vénéraient donc l'Enfant de Dieu.

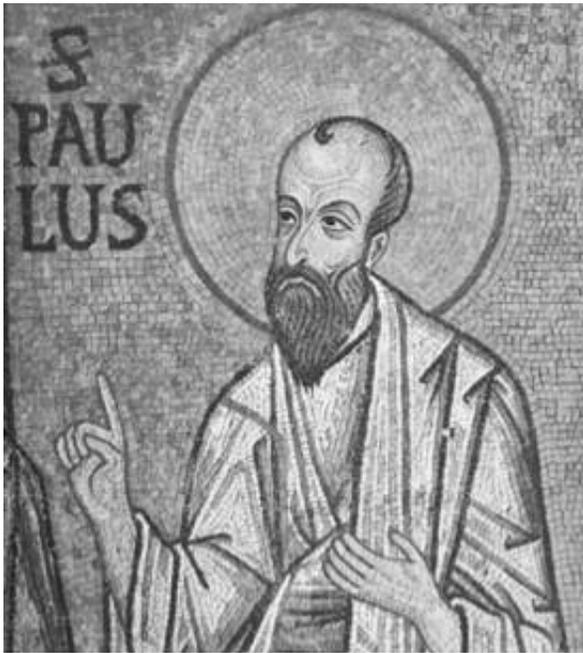
Si l'on encense l'évangéliste c'est qu'on considère la lecture de l'Évangile comme la proclamation de la Parole de Dieu. Si l'on encense l'autel, c'est que ce qui s'y trouve va être offert à Dieu.

Pourquoi donc, alors, encenser les gens qui sont là ? Ont-ils des mérites spéciaux, ont-ils gagné des médailles ? Non ! Mais s'ils sont là, c'est parce qu'ils sont créés à l'image et à la ressemblance du Seigneur et que par le baptême, ils ont désormais un rapport filial avec Dieu Notre Père.

Suivant notre sensibilité, nous pouvons être plus ou moins ouverts et sensibles au sens des encensements. Ce ne sont pas les rites principaux de la liturgie ; en revanche, ils expriment toujours un respect envers le Seigneur et envers ceux qui participent à cette prière.

P. Bernard Bommelaer

DIALOGUE



NOSTRA AETATE ET LE PEUPLE JUIF

Promulguée le 28 octobre 1965, la Déclaration conciliaire consacre un long chapitre aux relations de l'Église avec le peuple juif. Elle rappelle, d'abord, que l'Église se nourrit de l'Ancien Testament, que les commencements de la foi chrétienne se trouvent dans les Patriarches, les Prophètes, les Psaumes, que Jésus, les Apôtres et les premiers disciples étaient juifs, que le peuple juif reste cher à Dieu et que sa promesse faite à Abraham reste valable.

La Déclaration propose ensuite des directives en encourageant chrétiens et juifs à des études bibliques et théologiques communes, ainsi qu'à des rencontres fraternelles pour favoriser la connaissance et l'estime mutuelles.

Enfin, le texte conciliaire développe trois points, qui sont au cœur des conflits ayant opposé juifs et chrétiens au cours des siècles précédents.

– D'abord, le peuple juif n'est pas un peuple déicide. Même si les autorités juives de l'époque ont incité à la mort du Christ, celle-ci ne peut être imputée ni à tous les juifs de l'époque (nombreux dans la Diaspora) qui furent les premiers à se rallier à la Révélation de Jésus, ni aux juifs actuels :

– l'Église, ensuite, condamne sévèrement l'anti-sémitisme ;

– enfin, la Déclaration souligne que le Christ s'est soumis volontairement à la passion et à la mort, en sorte que la Croix du Christ doit être annoncée comme signe de l'Amour universel de Dieu et comme source de toute grâce.

Cette Déclaration solennelle engage toute l'Église et tous les chrétiens : elle nous interdit toute forme d'anti-sémitisme et nous invite à l'Amour fraternel pour les juifs.

[...] Malentendus, hostilité et persécutions ont envenimé les relations entre chrétiens et juifs dès l'origine du christianisme.

Lettre SGP, n° 139 – janvier 2009 – p. 2

Paul, juif zélé, a d'abord été persécuteur des chrétiens : « il ravageait l'Église ; allant de maison en maison, il en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison » (Actes VIII 3). Puis, ayant été envahi de la lumière du Christ (Actes IX 1 à 7), il est devenu un chrétien passionné et il lui arrive d'interpeller rudement les juifs « vous avez rompu avec le Christ, vous qui cherchez la justice dans la loi : vous êtes déchus de la grâce » (Gal V 4). Mais, profondément, il reste attaché à son peuple, écrivant : « J'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en mon cœur ; car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte... » (Rom IX 1 à 5). Dans cette même épître, il expose longuement comment Dieu n'a pas rejeté son peuple et le sauvera : « Ennemis, il est vrai, selon l'Évangile... ils sont, selon l'Élection, chéris à cause de leurs pères. Car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance » (Rom XI, 28,29). Il faut relire ces textes, pour comprendre notre étroite parenté avec le peuple juif. Rappelons-nous cette forte parole du Pape Pie XI, prononcée le 6 septembre 1938 (*Dict. Hist. de la Papauté*, p. 1632) : « Nous sommes spirituellement des sémites ».

[...] Une association (fondée en 1948) l'« Amitié judéo-chrétienne de France » (60, rue de Rome, 75008 Paris) se consacre à faciliter les rencontres ; le respect et l'amitié mutuelle qui doivent se substituer aux malentendus séculaires qui ont douloureusement marqué les relations entre juifs et chrétiens.



[...] Dans ce long chemin de réconciliation, comment passer sous silence l'étape la plus récente ? Pour la première fois dans l'histoire, un non chrétien a été invité à participer au Synode des Évêques, le 6 octobre 2008, au Vatican. Le Rabbin de Haïffa Shear Yashuv Cohen, est intervenu pour rappeler que « dialoguer ne signifie pas changer son prochain » mais il s'est félicité que ce dialogue se poursuive dans la compréhension mutuelle. Il a déclaré que sa présence était « un signal d'espoir et un message d'amour, dans le respect réciproque ». Un beau symbole qui fait suite au document de la commission pontificale de 2001, où on affirme que la lecture chrétienne de la Parole ne peut faire l'impasse sur son ancrage dans le peuple juif. Pour aller plus loin, l'excellent livre de Jean Dujardin : *L'Église catholique et le peuple juif*, (éd. Calmann-Lévy).

Itala Ménard et Philippe Waquet

T É M O I G N A G E

Entretien avec Matthieu Jubin, Président du groupe des Jeunes Professionnels

Le récit de Matthieu (26 ans) est celui d'un engagement progressif; on y lit la maturation d'une foi vécue dans l'authenticité et l'acceptation de responsabilités – au service des JP et donc de l'Église — et l'enrichissement spirituel que cet engagement lui apporte au quotidien.

Comme de nombreux jeunes qui découvrent la vie parisienne en démarrant leur vie professionnelle, je me suis trouvé un peu isolé à Paris au printemps 2006.

C'est à Rennes que j'ai entendu parler des JP regroupés à St Germain-des-Prés (ce n'est pas le seul groupe en région parisienne, mais c'est sans doute un des plus importants numériquement: en plus de la centaine d'adhérents à l'association, environ 250 personnes sont concernées par nos activités). Il m'est difficile de vivre ma foi dans le cadre de ma vie professionnelle très chargée, et même d'en témoigner bien que je sois toujours heureux de répondre aux éventuelles questions.

Les messes du dimanche soir m'ont aidé au cours de l'été et, en septembre 2006, je me suis engagé dans ce que je recherchais alors: une action d'entraide caritative au sein de JP Mains ouvertes. Il s'agit de distributions régulières de repas, en association avec d'autres groupes, ainsi que d'actions ponctuelles, par exemple lorsqu'une personne handicapée nous demande de l'aide. L'année suivante, c'est naturellement que j'ai accepté la responsabilité de « correspondant » au sein de JP MO. Mais en juillet 2008, quand le président et le vice-président des JP ont souhaité passer à autre chose, et qu'ils m'ont proposé d'être président, j'ai longuement réfléchi avant d'accepter cette responsabilité, à l'époque sans bien me rendre compte de la charge de travail que cela représentait!

Notre groupe des JP est un groupe catholique rattaché à la paroisse de SGP, ce qui implique un certain nombre d'exigences dans les activités que nous proposons. Ces activités sont très variées, on en trouve la description sur le site (www.eglise.sgp.org/jp/) elles concernent aussi bien la prière et la formation à la lecture de l'évangile que les sorties. Mais il est évident que le week-end ski de début février ne sera pas le même qu'un w.e. ski organisé par l'UCPA. (cf. Le débat JP du 6 janvier: « Se divertir, s'amuser, profiter de la vie: existe-t-il des limites inhérentes à ma foi »). Cependant, nous souhaitons ouvrir ces activités à

tous, il n'y a aucun pré-requis, ni baptême ni confirmation, si ce n'est la classe d'âge (25-35 ans), d'autant plus que l'un des objectifs que nous avons définis en début d'année est le but missionnaire de notre action (les deux autres objectifs étant la dimension d'accueil et le fait de permettre aux jeunes de vivre leur foi au sein d'une communauté).

Malgré la charge de travail, je ne regrette donc pas mon engagement actuel, car après ces deux ans aux JP, pendant lesquels je me suis également davantage ouvert à la prière, je me rends compte de leur importance dans le cheminement de nombreux jeunes, et mon principal souhait est d'œuvrer à la pérennité du groupe en transmettant tout ce que j'ai reçu.

Propos recueillis par Catherine Axelrad-Bourge



LA PAROISSE EN MOUVEMENT

Isabelle Neveu a assisté au week-end spirituel organisé par les Jeunes professionnels. Voici ses impressions.

Nous même, organisateurs, avons clairement ressentis ce que signifiait s'engager à la suite du Christ par l'expérience de se lancer dans une telle aventure.

Ni l'un ni l'autre n'avions organisé de we Spirituel auparavant.

Nous avons donc eu l'impression de nous « jeter dans le vide ».

Nous avons tout de même des tas de parachutes de sécurité: tous les petits conseils des anciens organisateurs, le « guidage » du père Bommelaer, tel un GPS rassurant, les rappels du président sur les choses à ne pas oublier...

Puis est arrivé ce fameux we où, loin d'être soulagés d'avoir été « dans les temps », restait une question persistante: « Va-t-on satisfaire le plus grand nombre? ».

Cela, on ne le saura pas, mais ce qui est le plus important à mon sens est d'avoir fait de son mieux, avec le cœur.

Ce we fut empreint de beaucoup de sérénité, de paix.

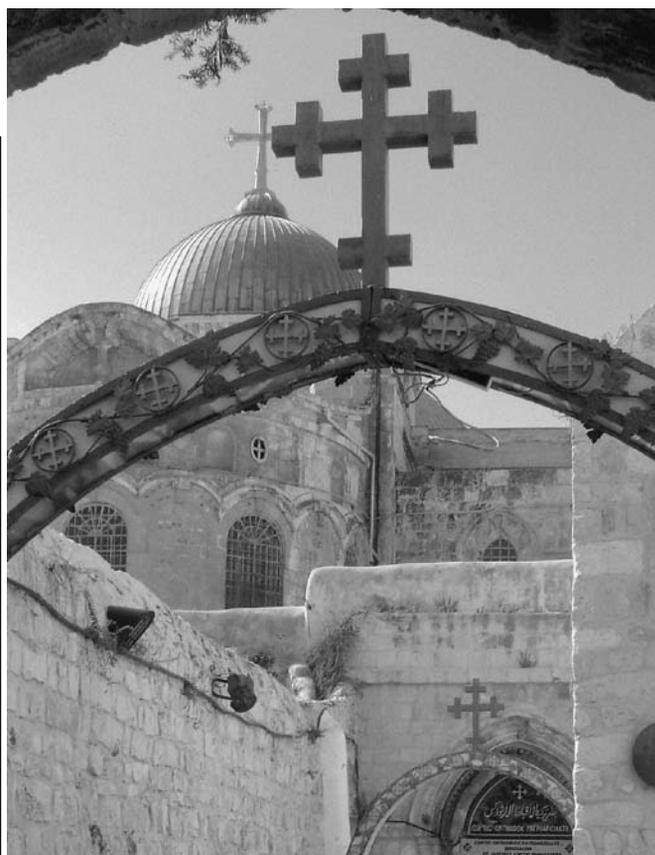
De nombreux sourires, rires nous ont rassurés.

Tous les témoignages reçus ainsi que les enseignements ont été très enrichissants et stimulants.

Ils ont donnés l'envie (je l'espère pour la plupart) de s'engager et de témoigner toujours plus de sa foi. Une sœur nous a confié l'un de ces secrets pour cela: « Il faut choisir de moudre du bon grain dans sa tête », autrement dit: se répéter une parole qui nous touche jusqu'à ce qu'on en soit imprégné et que notre vie change car il en jailli une étincelle à garder précieusement pour en faire un grand feu.

Donc ENGAGEZ-VOUS, vous en serez transformés!!!!

L'ORIENT TOUT PROCHE



Les Eglises d'Orient s'installent à Saint-Germain. L'œuvre d'Orient travaille à faire connaître ce réseau en France. Le christianisme est né à Jérusalem et s'est étendu. Il a essaimé sur les chemins une centaine d'églises dès la fin du premier siècle. Ce parcours, ces traces sont exposés sur 18 panneaux installés dans les travées de l'Eglise. Jean Mingasson, Monseigneur Philippe Brizard ont à cour de faire découvrir cette histoire exceptionnelle et la nécessité, dans un climat politico-religieux violent, de maintenir en Syrie, au Liban, dans tout le Proche et Moyen-Orient la lumière vivante du Christ. Ainsi de l'expression des rites, de leur origine géographique et spirituelle et du lien que maintient présent l'œuvre d'Orient. En matière, d'éducation, de santé et de pastoralisme. Bonne visite!

Raphaël Ader



LE MARIAGE : UN ENGAGEMENT, UN DON...

Le mariage à l'église se porte bien. Les préparations de fiancés à Saint-Germain-des-Prés aussi. Ainsi, pour l'exercice 2007/2008, la plupart des 48 couples de fiancés qui se sont inscrits à l'accueil de la Paroisse ont une attache forte au quartier, eux-mêmes, leurs parents ou par rattachement (Jeunes Professionnels ou Étudiants) et 35 d'entre eux ont été préparés non seulement par des prêtres ou par le diacre, mais également par des paroissiens-accompagnateurs qui sont une dizaine.

Je te prends pour époux... Je me donne à toi...

Notre mission s'effectue sur une période de six mois minimum. Elle est double : faire réfléchir les fiancés sur la sacramentalité du mariage à l'église, et, par le témoignage de couples mariés, les alerter sur les aléas de la vie conjugale afin de les armer pour durer.

Cela s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'Encyclique *Humanae vitae* de Paul VI : « Le mariage n'est donc pas l'effet du hasard ou un produit de l'évolution de forces naturelles inconscientes : c'est une sage institution du Créateur pour réaliser dans l'humanité son dessein d'amour. Par le moyen de la donation personnelle réciproque, qui leur est propre et exclusive, les époux tendent à la communion de leurs êtres en vue d'un mutuel perfectionnement personnel pour collaborer avec Dieu à la génération et à l'éducation de nouvelles vies.

De plus, pour les baptisés, le mariage revêt la dignité de signe sacramentel de la grâce, en tant qu'il représente l'union du Christ et de l'Église.

[...] C'est avant tout un amour pleinement humain, c'est-à-dire à la fois sensible et spirituel. Ce n'est donc pas un simple transport d'instinct et de sentiment, mais aussi et surtout un acte de la volonté libre, destiné à se maintenir et à grandir à travers les joies et les douleurs de la vie quotidienne, de sorte que les époux deviennent un seul cœur et une seule âme et atteignent ensemble leur perfection humaine.

C'est ensuite un amour total, c'est-à-dire une forme toute spéciale d'amitié personnelle, par laquelle les époux partagent généreusement toutes choses, sans réserves indues ni calculs égoïstes. Qui aime vraiment son conjoint ne l'aime pas seulement pour ce qu'il reçoit de lui, mais pour lui-même, heureux de pouvoir l'enrichir du don de soi.

C'est encore un amour fidèle et exclusif jusqu'à la mort. C'est bien ainsi, en effet, que le conçoivent l'époux et l'épouse le jour où ils assument librement et en pleine conscience l'engagement du lien matrimonial. Fidélité qui peut parfois être difficile, mais qui est toujours possible et toujours noble et méritoire, nul ne peut le nier. L'exemple de tant d'époux à travers les siècles prouve [...] qu'elle est source de bonheur profond et durable.

C'est enfin un amour fécond, qui ne s'épuise pas dans la communion entre époux, mais qui est destiné à se continuer en suscitant de nouvelles vies. »

Préparer des couples de fiancés à se recevoir l'un l'autre comme un don inestimable, comme un don de Dieu, quelle belle mission pour tous ceux qui les accompagnent vers cet engagement de toute une vie.

Être témoin en Christ de leur union c'est être fidèle à l'Église, elle-même Épouse du Christ qui est tout amour pour sa créature faite à l'image de Dieu.

Je te prends pour épouse... Je me donne à toi...

Anne et Pierre ont les mots pour le dire, les voici sur cinq questions : Quel est le mot-clé ?

— Anne : « Abandon. Pour moi, le mariage et sa préparation ne sont envisageables que s'ils sont un don total à l'autre, et au Seigneur. »

Comment rebondissez vous sur le mot d'Anne ?

— Pierre : « Ce mot résume parfaitement l'engagement pris lors du mariage : plus on se donne à l'autre, plus on se sent saisi par l'Amour. C'est un cercle vertueux ! »

— Anne : « Cette confiance absolue en son conjoint et en la présence du Christ dans notre couple au quotidien n'est pas toujours évidente mais constitue pour moi la clé de voûte d'un mariage chrétien. »

— Pierre : « Alors que notre société ne nous encourage en rien à l'engagement, nous avons choisi de nous donner entièrement l'un à l'autre. J'ajouterai un terme essentiel : l'indissolubilité. Le oui échangé devant Dieu est oui pour l'éternité. »

Et puis, mystère de l'interview, les réponses viennent d'une seule voix... à deux ! Pour qui, pour quoi votre mariage ?

Anne & Pierre : « Avant tout pour nous ! Nous nous aimions l'un l'autre et nous avons la volonté de continuer toute notre vie, en formant désormais une famille. Notre union rappelle celle du Christ et de son peuple : regardez l'alliance à nos doigts ! La grâce de Dieu nous aidera à faire face aux différentes épreuves que nous pourrions rencontrer. Le mariage, loin d'une garantie ou d'un label de qualité, est avant tout une aventure humaine et spirituelle, une vocation à laquelle nous étions appelés. »

La préparation se compte en mois : quel cheminement et/ou quelles découvertes permet-elle ? Anne & Pierre : « D'abord avec un prêtre, puis un autre couple fiancé et un couple marié, et avec la lecture de la bible, nous avons approfondi notre connaissance de l'autre. L'expérience des autres offre toujours une base de réflexion sur notre quotidien, et même permet d'acquérir quelques « trucs et astuces » sur la vie en couple. »

Je reprends la question différemment, en conclusion que souhaitez vous faire partager à notre communauté paroissiale en Église du Christ ?

Anne & Pierre : « Nous avons découvert que Dieu nous avait choisis, avant même que nous nous soyons choisis ! Nous comprenons alors que la peur, le « vertige » qui peut habiter, à quelques moments, les fiancés, peut devenir une joie immense si on s'en remet à Dieu. Même si des couples pensent leur amour tellement fort qu'inaltérable, il est toujours bon de ne pas oublier qu'en se mariant à l'Église, on ne se prémunit pas contre les épreuves, mais on accepte que le Seigneur nous accompagne et nous porte plus particulièrement dans les difficultés. »

Malo Perrin (+ diacre) et Yves Carrière

VIE CONSACRÉE

LE MONASTÈRE INVISIBLE :

PRIÈRE POUR SOI ET POUR L'AUTRE

Le 2 février 2009, Journée Mondiale de la Vie Consacrée, est l'occasion pour le monastère Invisible de Saint-Germain-des-Prés de porter particulièrement dans sa prière les vocations sacerdotales et religieuses afin que les vocations voulues par le Seigneur naissent et mûrissent dans son Église. Ces différentes vocations dont elle a tant besoin : prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs consacrés ou engagés dans la mission sont des dons de Dieu qu'il nous faut lui demander dans la prière.

Les premières pierres du Monastère Invisible de SGP ont été posées voici cinq ans, début 2004. Il ne s'agissait pas de créer un groupe supplémentaire – il en existait déjà de nombreux – ce n'était pas quelque chose en plus, mais quelque chose avec, un accompagnement, comme une respiration porteuse d'oxygène vivifiant, qui soutiendrait par la prière l'action pastorale paroissiale.

Avoir foi en la prière et croire à ses bienfaits, à sa puissance, car elle peut accomplir bien des merveilles et réussir miraculeusement ce qui semblait impossible. Il s'agissait donc de former avec les autres membres une communion fraternelle une sorte de chaîne, de chemin de prière pour soutenir les apostolats paroissiaux. Ainsi, pendant que les uns agissent, les autres les accompagnent en priant et la paroisse peut compter sur les uns tout autant que sur les autres.

Monastère, par analogie avec les communautés contemplatives qui se vouent à la prière pour chercher Dieu *et intercéder pour le monde*.

Invisible parce que communauté de priants sans murs ni clocher, mais bien

réelle quoique cachée en Dieu avec le Christ.

La prière est une action. Celle des membres du Monastère Invisible un engagement missionnaire, pour l'Église et pour le monde, un service rendu à la communauté et à ses intentions.

C'est cela la Communion des Saints que nous affirmons dans le Credo. Le bien de tous devient le bien de chacun et le bien de chacun devient le bien de tous.



FÊTER LE PASSAGE DE L'ANNÉE NOUVELLE À BRUXELLES AVEC TAIZÉ

Florence, comme d'autres, vient régulièrement prier à Saint-Germain-des-Prés, tous les derniers lundis du mois, selon les principes de la foi développée à Taizé. Voici son témoignage après le rassemblement de Bruxelles qui a réuni 30 000 jeunes européens du 29 décembre au 2 janvier dernier.

« Et oui... JAP y était, pour vous, dans la froidure hivernale de Bruxelles mais aussi dans la chaleureuse et fraternelle convivialité!!!! Difficile de résumer en quelques lignes ces 5 jours fabu-

leux... si vous souhaitez savoir en quoi consistaient ces journées, direction www.taize.fr)

Moi, je me contenterai de dire **MERCI!** *What else...???*

MERCI à ces nombreuses familles belges qui ont relevé le pari d'accueillir 40 000 jeunes, de tout pays, étudiants ou professionnels, logeant parfois jusqu'à 8 personnes chez elles!

MERCI aux frères de Taizé, aux permanents, aux volontaires et bénévoles, qui nous ont permis, à nous pèlerins assoiffés de sens, d'absolu, de douceur, de paix, de joie et d'espérance, en ces temps de crise et de conflits si violents au Proche-Orient, en ces périodes de fête où l'essence peut être évincée, l'Homme oublié, de nous « taire », de nous arrêter dans cette course folle, de nous poser 5 jours pour venir boire à la Source et pour chercher, ensemble, de nouveaux lieux d'espérance!

MERCI à frère Aloïs et Monseigneur Danneels pour la profondeur de leurs méditations, pour la beauté de ces prières communes, de ces chants, pour ces moments de grâce où le silence a goût d'éternité, pour ces « Notre Père » professés en toutes langues, « signes de contradiction » pour le monde et de communion d'une église universelle, jeune et pleinement vivante!

MERCI à toi, Jésus le Christ, de nous avoir permis de veiller et de prier avec toi pour la Paix jusqu'aux 12 coups de minuit... où tu fus le premier à recevoir notre baiser de *Bonne année!*

Florence, Pèlerine parisienne, Bus 1.

HISTOIRE

De mois en mois, La Lettre vous présentera les chapelles entourant l'abside de notre église. Ce mois-ci, voici la chapelle Saint-Benoît, l'une des plus fréquentées, à cause des pierres tombales de personnages célèbres.

Deuxième après la sacristie, la chapelle Saint-Benoît est plus connue comme celle de Descartes ou de Mabillon car les trois pierres tombales noires dressées en son fond et surplombées du buste de Mabillon attirent les visiteurs avides de célébrités. Pourtant, cette chapelle bénédictine abrite aussi depuis 1936 un autel voué à la mémoire du sacrifice des « bienheureux martyrs de septembre 1792 », et spécialement du supérieur général des Bénédictins de Saint-Maur, Dom Chevreux. Celui-ci, certes, a été massacré aux Carmes et non à l'abbaye dont il était supérieur; mais on peut prier ici pour les 270 personnes qui furent égorées dans la prison de l'abbaye entre le 2 et le 9 septembre 1792.

Dom Jean Mabillon (1632-1707) est mieux connu des paroissiens de Saint-Germain-des-Prés depuis qu'a été célébré le trois centième anniversaire de sa mort (cf. *La Lettre* n° 129, p. 7). Une affiche apposée depuis lors sur le confessionnal rappelle aux visiteurs qu'au-delà de sa fonction de bibliothécaire de l'abbaye, il a créé la méthodologie de l'étude des manuscrits en vue d'en vérifier l'authenticité.

Dom Bernard de Montfaucon (1655-1741) est le moins célèbre de ce triptyque, Ce n'en est pas moins un personnage important. Sa particularité est d'avoir été militaire avant de devenir moine, « par dégoût des choses du siècle » selon son épitaphe. Une fois à l'abbaye, malgré qu'il se soit intéressé plus aux textes grecs, qu'à ceux du Moyen Âge, il devint le collaborateur de Mabillon et son



héritier intellectuel. Comme lui, il entra à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Enfin, la plus motivante des trois dalles, en tout cas pour les touristes, est celle du milieu, celle de René Descartes (1596-1650), philosophe européen avant l'heure, dont le corps, rapatrié de Stockholm d'abord vers Saint-Étienne-du-Mont, fut inhumé ici en 1819, tandis que son crâne est exposé au Musée de l'Homme à côté de ceux de l'homme de Néandertal... et du footballeur Thuram. Apôtre du doute méthodique dans les sciences, il donna prise à des interprétations extensives erronées dont fait justice son épitaphe élogieuse: « il fut le premier depuis la Renaissance [...] à restaurer et défendre les droits de la raison humaine sous l'autorité de la foi chrétienne ». François Gentile



PARCOURS

CATHOLIQUE ANONYME DE THIERRY BIZOT

N'étant pas suicidaire, Thierry Bizot ne claironne pas qu'il est catholique. Dans le monde des médias où il travaille, il serait perçu comme le dernier des ringards, ce qui ne pardonne pas. D'ailleurs, il ne cache rien particulièrement. Catholique : l'est-il vraiment ? Non pratiquant, non convaincu, en somme ce n'est pas son sujet. Son travail marche bien mais l'audimat a un peu baissé, son épouse est compréhensive mais il se demande si elle ne va pas le quitter, bref, il est constamment angoissé. « Il a tout pour être heureux » et il ne l'est pas. Non qu'il en fasse un drame, ainsi va la vie. Un jour, il va voir un professeur de son fils (car il est aussi un père consciencieux) et il le trouve « sympathique ». Quelque temps après, il reçoit une étrange invitation, sous forme de tract, pour assister à une formation religieuse pour adultes. Une « bondieuserie » à laquelle il n'a aucune intention de répondre. Mais un mot personnel du professeur « sympathique » l'invite : il ne peut pas jeter ce feuillet (un peu minable). Il espère simplement « ne pas être disponible ». Mais il y pense (sous la douche) et... finalement il y va. Désolant : une salle lugubre, six personnes, en ordre dispersé, attendent devant une table où sont assises neuf personnes ! Ce qui s'appelle un four. Et par quoi commence-t-on ? Par la peur de la mort. Encourageant...

Pourtant, pendant deux mois, il va participer à ces séances alors qu'à chaque fois, il jure qu'on ne le reprendra plus. Que se passe-t-il ? Il ne le sait pas lui-même mais imperceptiblement



un mot le frappe et le fait réfléchir... à sa stupéfaction, il se surprend à y repenser et ce refrain « l'amour de Dieu, mes frères » qui l'a tant exaspéré la première fois, ne l'irrite plus du tout : on dirait que cela lui fait du bien. Il découvre même que cette phrase : « Dis seulement une parole et je serai guéri », lui remplit le cœur d'un élan d'amour incompréhensible ! Avec beaucoup d'humour et aussi de pudeur, l'auteur décrit son voyage intérieur qu'il n'a pas voulu, auquel il a même essayé de résister, mais au cours duquel il a fait une rencontre qui va changer sa vie.

I.M Thierry Bizot,
Catholique anonyme,
(Le Seuil, 17 €)

CARNET DECEMBRE 2009

BAPTÊMES

Marine et Eliott BRAULT
Maxime GIRAUD
Inès de LEUSSE
Guilhem MEZAN de MALARTIC
Diego PASCUZZO
Samuel-Alexandre PEIXOTO-LAGE
Caroline PEREZ-TASSO-RODRIGUEZ
William de SAINTIGNON
Inès de VILLANOVA
Alix BAUQUET
Isaure PIGANEAU

OBSÈQUES

Anne GUERACOPOL
Charles MATTON
Stéphane NASTA

La Lettre de SGP

3, place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris – 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication: Père Bernard BOMMELAER
Directeur de la rédaction: Raphaël Ader
Directeur graphique: Thibault de la Croix/Les 3TStudiO
Impression: TREFLE COMMUNICATION
Comité de rédaction: Monique Meyeux, secrétaire (toujours au service de l'Autre), Anne et Pierre (que nous remercions pour

leur contribution), Catherine Axelrad-Bourget, Le Père-Curé Bernard Bommelaer, Yves Carrière, François Gentile, Matthieu Jubin (président des Jeunes professionnels), Itala Ménard, Jean Mingasson (par son aide précieuse et sa bienveillance), Malo Perrin, Le Père-Aumonier Jean-Marie Vincent, Philippe Waquet.